

Région de Forbach

RÉGION DE FORBACH Société

La Covid pourrait permettre de gommer la frontière sanitaire

Matthieu LEMAN



Gilbert Schuh se félicite que les soubresauts liés à la fermeture de la frontière n'aient pas affecté la coopération franco-allemande. Photo RL /Stéphane STIFTER

Gilbert Schuh, maire de Morsbach et président de l'Eurodistrict SaarMoselle, raconte son année marquée évidemment par la Covid. La pandémie, si elle a engendré des frictions entre habitants, pourrait permettre de gommer la frontière sanitaire entre France et Allemagne.

L'année 2020 a été chargée pour [Gilbert Schuh](#). En mars, il a été réélu maire de Morsbach, puis été porté le 24 novembre à la tête de [l'Eurodistrict SaarMoselle](#), qui promeut la

coopération franco-allemande sur le territoire frontalier. Mais l'élu a évidemment dû faire face à la crise sanitaire et ses conséquences sur les relations transfrontalières.

• Santé

« L'Eurodistrict a facilité les transferts de malades français dans les trois établissements de santé allemands qui les ont accueillis, au printemps », souligne celui qui était alors vice-président de la structure. « Nous avons eu un rôle de facilitateur et de traducteur et avons pu nous appuyer sur [la convention sanitaire Mosar](#) , signée en 2019. »

Un contrat qui concernait les urgences cardiaques et cérébrales à l'origine, mais qui a été utilisé comme outil pour organiser le transfert des malades de la Covid. Le 7 octobre, une nouvelle convention, baptisée GeKo, a été conclue « pour une structuration pérenne de la coopération en matière de santé sur le territoire ». Un million d'euros sera notamment consacré à la gestion des crises, ajoutée « grâce » à l'expérience de la Covid, et à la digitalisation des données. « On pourrait aboutir en 2022 au gommage de la frontière en matière de soins. Je suis optimiste », affirme le Lorrain.

• Fermeture de la frontière

[Le 16 mars, l'Allemagne rétablissait les contrôles aux frontières](#) , ce qui équivalait à leur fermeture. « Je l'ai mal vécu, choqué par cette mesure qui venait par-dessus notre tête », reconnaît Gilbert Schuh. Mais ce chantre de la construction européenne ne s'en est pas laissé compter. Mieux, il y a trouvé matière à optimisme. « L'impact de la fermeture a été si important qu'il a souligné l'attachement à l'ouverture de la frontière. »

Un intérêt partagé côté allemand. « [Le maire de Sarrebruck](#) a affirmé que, sans les blouses blanches françaises qui y travaillent, les hôpitaux sarrois auraient été menacés de fermeture. » Quant aux incidents entre habitants des deux pays, l'élu assure qu'ils n'ont jamais entamé les relations entre élus et leur volonté de coopération. [La réouverture de la frontière, le 15 juin](#) , a donné lieu à une « manifestation de joie » sur le pont de l'amitié de Grobliederstroff. « Nous sommes tombés dans les bras les uns des autres. »

• Atteint par la Covid

« J'ai été malade mi-mars. J'étais fatigué mais je me suis soigné avec des Doliprane, des trucs comme ça », en sourit désormais le maire. « J'ai bossé avec mon ordinateur. Il y avait beaucoup à faire pour gérer la pandémie au niveau de la commune. »

• Bilinguisme

« Les Sarrois se sont engagés à tous savoir parler français en 2043. Nous, on relève le défi pour devenir à terme un département bilingue. »

